

## EXERCICES DE GRAMMAIRE TRANSFORMATIONNELLE

en souvenir de Mitsou Ronat.

### EN PROSE

- Sur une phrase de Mallarmé.

VERSION 0 :

La crise | gît au traitement

STRUCTURE PROFONDE :

La crise de repos et d'interrègne | gît au traitement qui est si intéressant | qui a été subi par la versification | moins que dans nos circonstances mentales vierges.

DEUX RÉDUCTIONS DE PROPOSITIONS RELATIVES :

La crise de repos et d'interrègne | gît au traitement | si intéressant | subi par la versification | moins que dans nos circonstances mentales vierges.

INVERSION DU COMPLÉMENT VERBAL :

Au traitement | si intéressant | subi par la versification | la crise de repos et d'interrègne | gît | moins que dans nos circonstances mentales vierges.

INVERSION DU SUJET :

Au traitement | si intéressant | subi par la versification | gît la crise de repos et d'interrègne | moins que dans nos circonstances mentales vierges.

DEUX INVERSIONS :

Au traitement | si intéressant | par la versification | subi | de repos et d'interrègne | gît | la crise | moins que dans nos circonstances mentales vierges. |

STRUCTURE DE SURFACE :

Au traitement | si intéressant | par la versification | subi | de repos et d'interrègne | gît | moins que dans nos circonstances mentales vierges | la crise.

*Stéphane Mallarmé, Variations sur un sujet.*

*Mistou Ronat, Rythme et syntaxe en prose mallarméenne, in Change 29, 1976, Le sentiment de là langue, p.30*

- Sur une phrase de Molière.

VERSION 0

Je ne comprends pas comment il pourrait trahir sa foi.

AMPLIFICATION

Je ne comprends point comme il aurait le coeur de pouvoir manquer à sa parole après tant d'amour et tant d'impatience témoignée.

FRAGMENTATION

Je ne comprends point comme,  
après tant d'amour et tant d'impatience témoignée,  
il aurait le coeur de pouvoir manquer à sa parole.

PLURALISATION

Je ne comprends point comme,  
après tant d'amour et tant d'impatience témoignée,  
tant d'hommages pressants de voeux de soupirs et de larmes,

il aurait le coeur de pouvoir manquer à sa parole.

Je ne comprends point comme,  
après tant d'amour et tant d'impatience témoignée,  
tant d'hommages pressants de voeux, de soupirs et de larmes,  
tant de lettres passionnées de protestations ardentes et de serments réitérés,  
il aurait le coeur de pouvoir manquer à sa parole.

Je ne comprends point comme,  
après tant d'amour et tant d'impatience témoignée,  
tant d'hommages pressants de voeux de soupirs et de larmes,  
tant de lettres passionnées de protestations ardentes et de serments réitérés,  
tant de transports enfin,  
et tant d'emportements qu'il a fait paraître jusqu'à forcer dans sa passion  
l'obstacle sacré d'un couvent pour mettre done Elvire en sa puissance,  
il aurait le coeur de pouvoir manquer à sa parole.

Je ne comprends point comme,  
après tant d'amour et tant d'impatience témoignée,  
tant d'hommages pressants de voeux de soupirs et de larmes,  
tant de lettres passionnées de protestations ardentes et de serments réitérés,  
tant de transports enfin,  
et tant d'emportements qu'il a fait paraître jusqu'à forcer dans sa passion  
l'obstacle sacré d'un couvent pour mettre done Elvire en sa puissance,  
je ne comprends pas, dis-je,  
comme il aurait le coeur de pouvoir manquer à sa parole.

#### STRUCTURE DE SURFACE

Je ne comprends point comme,  
après tant d'amour et tant d'impatience témoignée,  
tant d'hommages pressants de voeux de soupirs et de larmes,  
tant de lettres passionnées de protestations ardentes et de serments réitérés,  
tant de transports enfin,  
et tant d'emportements qu'il a fait paraître jusqu'à forcer dans sa passion  
l'obstacle sacré d'un couvent pour mettre done Elvire en sa puissance,  
je ne comprends pas, dis-je, comme après tout cela,  
il aurait le coeur de pouvoir manquer à sa parole.

*Molière : Don Juan, 1.1.*

#### EN VERS

- Sur une phrase de Baudelaire.

#### VERSION 0 :

Nous devrions porter des fleurs à la servante.

#### AMPLIFICATION :

Nous devrions porter des fleurs à la servante au grand coeur

Nous devrions porter des fleurs à la servante au grand coeur dont vous étiez jalouse

#### STRUCTURE PROFONDE :

Nous devrions pourtant porter des fleurs à la servante au grand coeur dont vous étiez jalouse et qui dort son sommeil sous une humble pelouse.

STRUCTURE DE SURFACE :

La servante au grand coeur dont vous étiez jalouse  
Et qui dort son sommeil sous une humble pelouse |  
Nous devrions pourtant lui porter quelques fleurs.

*Baudelaire*

- Sur une phrase de Valery.

VERSION 0

Le rouet a grisé la fileuse.

AMPLIFICATIONS

Le rouet ancien qui ronfle a grisé la fileuse.

Le rouet ancien qui ronfle | a grisé la fileuse qui est assise au bleu de la croisée.

STRUCTURE PROFONDE

Le rouet ancien qui ronfle | a grisé la fileuse qui est assise au bleu de la croisée où  
le jardin mélodieux se dodeline.

STRUCTURE DE SURFACE

Assi\_se | la fileuse | au bleu de la croisée

Où le jardin mélodi-eux se dodeline |

Le rou-et anci-en qui ron\_fle | l'a grisée. |

*Valéry, La fileuse.*

- Sur une autre phrase de Baudelaire.

VERSION 0 :

Les hommes d'équipage prennent des albatros.

AMPLIFICATION EN APODOSE :

Les hommes d'équipage prennent souvent des albatros pour s'amuser.

FRAGMENTATION :

Souvent, pour s'amuser, les hommes d'équipage prennent des albatros.

AMPLIFICATIONS EN APODOSE :

Souvent, pour s'amuser, les hommes d'équipage prennent des albatros qui sont  
de vastes oiseaux des mers.

Souvent, pour s'amuser, les hommes d'équipage prennent des albatros qui sont  
de vastes oiseaux des mers et d'indolents compagnons de voyage.

Souvent, pour s'amuser, les hommes d'équipage prennent des albatros qui sont  
de vastes oiseaux des mers et d'indolents compagnons de voyage qui suivent le navire.

Souvent, pour s'amuser, les hommes d'équipage prennent des albatros qui sont  
de vastes oiseaux des mers et d'indolents compagnons de voyage qui suivent le navire  
qui glisse sur les gouffres amers.

SUPPRESSION DES LIGATURES :

Souvent, pour s'amuser, les hommes d'équipage prennent des albatros, vastes  
oiseaux des mers, indolents compagnons de voyage, qui suivent le navire, glissant sur  
les gouffres amers.

FRAGMENTATION :

Souvent, pour s'amuser, les hommes d'équipage prennent des albatros, vastes oiseaux des mers, qui suivent, indolents compagnons de voyage, le navire glissant sur les gouffres amers.

STRUCTURE DE SURFACE :

Souvent | pour s'amuser | les hommes d'équipage |  
Prennent des albatros | vastes oiseaux des mers |  
Qui sui\_vent | indolents compagnons de voyage |  
Le navi\_re | glissant sur les gouffres amers. |  
*Baudelaire, l'Albatros*

- Sur une phrase de Racine

VERSION 0 :

J'en rends grâce au ciel.

AMPLIFICATION EN APODOSE :

J'en rends grâce au ciel qui semblait m'avoir fermé le chemin de la Grèce.

J'en rends grâce au ciel qui semblait m'avoir fermé le chemin de la Grèce en m'arrêtant sans cesse.

STRUCTURE PROFONDE :

J'en rends grâce au ciel qui semblait m'avoir fermé le chemin de la Grèce en m'arrêtant sans cesse depuis le jour fatal que la fureur des eaux écarta nos vaisseaux presque aux yeux de l'Épire.

STRUCTURE DE SURFACE :

J'en rends grâces au ciel | qui | m'arrêtant sans cesse |  
Semblait m'avoir fermé le chemin de la Grèce |  
Depuis le jour fatal que la fureur des eaux |  
Presque aux yeux de l'Épire | écarta nos vaisseaux.  
*Racine, Andromaque, 1.1.*

- Sur d'autres phrases de Racine :

VERSION 0 :

Voulez-vous que je devienne impératrice ?

AMPLIFICATION :

Pouvez-vous souhaiter qu'une fille passe au rang d'impératrice ?

Pouvez-vous souhaiter qu'une fille qui vit éteindre sa famille presque en naissant passe subitement dans un rang qui l'expose aux yeux de tout le monde ?

PLURALISATION :

Pouvez-vous souhaiter qu'une fille qui vit éteindre sa famille presque en naissant, qui s'est fait une vertu conforme à son malheur, passe subitement dans un rang qui l'expose aux yeux de tout le monde ?

Pouvez-vous souhaiter qu'une fille qui vit éteindre sa famille presque en naissant, qui s'est fait une vertu conforme à son malheur en nourrissant sa douleur dans l'obscurité, passe subitement de cette nuit profonde dans un rang qui l'expose aux yeux de tout le monde.

Pouvez-vous souhaiter qu'une fille qui vit éteindre sa famille presque en naissant, qui s'est fait une vertu conforme à son malheur en nourrissant sa douleur dans l'obscurité, passe subitement de cette nuit profonde dans un rang qui l'expose aux yeux de tout le monde dont je n'ai pu soutenir la clarté de loin ?

STRUCTURE PROFONDE :

Seigneur, pouvez-vous souhaiter qu'une fille qui vit éteindre sa famille presque en naissant, qui s'est fait une vertu conforme à son malheur en nourrissant sa douleur dans l'obscurité, passe subitement de cette nuit profonde dans un rang qui l'expose aux yeux de tout le monde dont je n'ai pu soutenir la clarté de loin et dont une autre remplit enfin la majesté ?

STRUCTURE DE SURFACE :

Et pouvez-vous | seigneur | souhaiter qu'une fille |  
Qui vit | presque en naissant | éteindre sa famille |  
Qui | dans l'obscurité | nourrissant sa douleur |  
S'est fait une vertu | conforme à son malheur |  
Passe subitement de cette nuit profonde  
Dans un rang qui l'expose aux yeux de tout le monde |  
Dont je n'ai pu | de loin | soutenir la clarté |  
Et dont une autre enfin remplit la majesté.

*Racine, Britannicus, 2.3.*

VERSION 0 :

J'abandonne l'ingrat.

PLURALISATIONS EN PROTASE

S'il ne m'attaché à lui par un juste hyménée dans cette journée malgré tout mon amour

s'il ose m'alléguer une odieuse loi  
s'il ne fait rien pour moi quand je fais tout pour lui  
des ce même moment  
sans songer si je l'aime  
sans consulter enfin si je me perds moi-même  
j'abandonne l'ingrat  
et le laisse rentrer dans l'état malheureux d'où je l'ai su tirer.

STRUCTURE DE SURFACE :

317 Malgré tout mon amour | si | dans cette journée |  
Il ne m'attaché à lui par un juste hyménée; |  
S'il ose m'alléguer une odieuse loi; |  
Quand je fais tout pour lui | s'il ne fait tout pour moi; |  
Des le même moment | sans songer si je l'aime; |  
Sans consulter enfin si je me perds moi-même; |  
J'abandonne l'ingrat | et le laisse rentrer  
Dans l'état malheureux d'où je l'ai su tirer. |

*Racine, Bajazet.*

- Sur une phrase de Garnier.

VERSION 0 :

Pourquoi me suis-je exilée de ma Crète natale.

PLURALISATIONS DE VOCATIFS :

Ô | Reine de la mer |  
pourquoi m'as-tu bannie de toi en éternel émoi ?

Ô | Reine de la mer |  
Crète | mère des dieux |  
pourquoi m'as-tu bannie de toi en éternel émoi ?

Ô | Reine de la mer |  
Crète | mère des dieux |  
qui as reçu le grand moteur des cieux en naissant |  
pourquoi m'as-tu bannie de toi en éternel émoi ?

Ô | Reine de la mer |  
Crète | mère des dieux |  
qui as reçu | naissant | le grand moteur des cieux |  
villes |  
ô | la plus orgueilleuse et plus noble des îles qui as le front orné de cent fameuses  
pourquoi m'as-tu bannie de toi en éternel émoi ?

Ô | Reine de la mer |  
Crè\_te | mère des dieux |  
qui as reçu | naissant | le grand moteur des cieux |  
villes |  
ô | la plus orgueilleuse et plus noble des îles qui as le front orné de cent fameuses  
demeure de Saturne où les rivages torts qui sont remparés de rochers s'ouvrent  
en mille ports |  
pourquoi m'as-tu bannie de toi en éternel émoi ?

Ô | Reine de la mer |  
Crète | mère des dieux |  
qui as reçu | naissant | le grand moteur des cieux |  
villes |  
ô | la plus orgueilleuse et plus noble des îles qui as le front orné de cent fameuses  
demeure de Saturne où les rivages torts qui sont remparés de rochers s'ouvrent  
en mille ports |  
en mille braves ports qui reçoivent des vaisseaux de toutes parts du monde en  
étant caressés de l'onde |  
pourquoi m'as-tu bannie de toi en éternel émoi. |

#### STRUCTURE PROFONDE :

Ô | Reine de la mer |  
Crè\_te | mère des dieux |  
qui as reçu | naissant | le grand moteur des cieux |  
villes |  
ô | la plus orgueilleuse et plus noble des îles qui as le front orné de cent fameuses  
demeure de Saturne où les rivages torts qui sont remparés de rochers s'ouvrent  
en mille ports |  
en mille braves ports | qui | caressés de l'onde | reçoivent des vaisseaux de  
toutes parts du monde |  
mon cher séjour |  
pourquoi m'as-tu bannie de toi en éternel émoi ?

#### STRUCTURE DE SURFACE :

Ô | Reine de la mer | Crè\_te | mère des dieux |  
Qui as reçu | naissant | le grand moteur des cieux |  
Ô | la plus orgueilleuse et plus noble des îles  
Qui as le front orné de cent fameuses villes |  
Demeure de Saturne | où les rivages torts |  
Remparés de rochers | s'ouvrent en mille ports |  
En mille braves ports | qui | caressés de l'onde |

Reçoivent des vaisseaux de toutes parts du monde |  
Pourquoi | mon cher séjour | mon cher séjour | pourquoi  
M'as-tu | de toi | bannie en éternel émoi. |  
*Robert Garnier, Hippolyte.*

- Sur une phrase de Rimbaud.

VERSION 0 :

Je regrette l'Europe aux anciens parapets.

PLURALISATIONS DE SYNTAGMES EN PROTASE :

Or moi, bateau perdu sous les cheveux des anses |  
---> je regrette l'Europe aux anciens parapets!

Or moi | bateau perdu sous les cheveux des anses |  
jeté par l'ouragan dans l'éther sans oiseau |  
---> je regrette l'Europe aux anciens parapets!

Or moi | bateau perdu sous les cheveux des anses |  
jeté par l'ouragan dans l'éther sans oiseau |  
moi dont les monitors et les voiliers des hanses n'auraient pas repêché la carcasse  
ivre d'eau |  
---> je regrette l'Europe aux anciens parapets!

Or moi | bateau perdu sous les cheveux des anses |  
jeté par l'ouragan dans l'éther sans oiseau |  
moi dont les monitors et les voiliers des hanses n'auraient pas repêché la carcasse  
ivre d'eau |  
libre |  
---> je regrette l'Europe aux anciens parapets!

Or moi | bateau perdu sous les cheveux des anses |  
jeté par l'ouragan dans l'éther sans oiseau |  
moi dont les monitors et les voiliers des hanses n'auraient pas repêché la carcasse  
ivre d'eau |  
libre |  
fumant |  
---> je regrette l'Europe aux anciens parapets!

Or moi | bateau perdu sous les cheveux des anses |  
jeté par l'ouragan dans l'éther sans oiseau |  
moi dont les monitors et les voiliers des hanses n'auraient pas repêché la carcasse  
ivre d'eau |  
libre |  
fumant |  
monté de brumes violettes |  
---> je regrette l'Europe aux anciens parapets!

Or moi | bateau perdu sous les cheveux des anses |  
jeté par l'ouragan dans l'éther sans oiseau |  
moi dont les monitors et les voiliers des hanses n'auraient pas repêché la carcasse  
ivre d'eau |  
libre |  
fumant |  
monté de brumes violettes |

moi qui trouais le ciel | rougeoyant comme un mur | qui porte des lichens de soleil  
et des morves d'azur comme une confiture exquise aux bons poètes |  
---> je regrette l'Europe aux anciens parapets!

Or moi | bateau perdu sous les cheveux des anses |  
jeté par l'ouragan dans l'éther sans oiseau |  
moi dont les monitors et les voiliers des hanses n'auraient pas repêché la carcasse  
ivre d'eau |  
libre |  
fumant |  
monté de brumes violettes |  
moi qui trouais le ciel | rougeoyant comme un mur | qui porte des lichens de soleil  
et des morves d'azur comme une confiture exquise aux bons poètes |  
qui courais | taché de lunules électriques |  
---> je regrette l'Europe aux anciens parapets!

Or moi | bateau perdu sous les cheveux des anses |  
jeté par l'ouragan dans l'éther sans oiseau |  
moi dont les monitors et les voiliers des hanses n'auraient pas repêché la carcasse  
ivre d'eau |  
libre |  
fumant |  
monté de brumes violettes |  
moi qui trouais le ciel | rougeoyant comme un mur | qui porte des lichens de soleil  
et des morves d'azur comme une confiture exquise aux bons poètes |  
qui courais | taché de lunules électriques |  
planche folle |  
---> je regrette l'Europe aux anciens parapets!

Or moi | bateau perdu sous les cheveux des anses |  
jeté par l'ouragan dans l'éther sans oiseau |  
moi dont les monitors et les voiliers des hanses n'auraient pas repêché la carcasse  
ivre d'eau |  
libre |  
fumant |  
monté de brumes violettes |  
moi qui trouais le ciel | rougeoyant comme un mur | qui porte des lichens de soleil  
et des morves d'azur comme une confiture exquise aux bons poètes |  
qui courais | taché de lunules électriques |  
planche folle |  
escorté des hippocampes noirs |  
quand les juillets faisaient crouler à coups de triques les cieux ultramarins aux  
ardents entonnoirs |  
---> je regrette l'Europe aux anciens parapets!

Or moi | bateau perdu sous les cheveux des anses |  
jeté par l'ouragan dans l'éther sans oiseau |  
moi dont les monitors et les voiliers des hanses n'auraient pas repêché la carcasse  
ivre d'eau |  
libre |  
fumant |  
monté de brumes violettes |  
moi qui trouais le ciel | rougeoyant comme un mur | qui porte des lichens de soleil  
et des morves d'azur comme une confiture exquise aux bons poètes |  
qui courais | taché de lunules électriques |  
planche folle |  
escorté des hippocampes noirs |

quand les juillets faisaient couler à coups de triques les cieus ultramarins aux  
ardents entonnoirs |  
moi qui tremblais | sentant geindre à cinquante lieues le rut des Béhémots et les  
Maelstroms épais |  
---> je regrette l'Europe aux anciens parapets!

#### STRUCTURE PROFONDE

Or moi | bateau perdu sous les cheveux des anses |  
jeté par l'ouragan dans l'éther sans oiseau |  
moi dont les monitors et les voiliers des hanses n'auraient pas repêché la carcasse  
ivre d'eau |  
libre |  
fumant |  
monté de brumes violettes |  
moi qui trouais le ciel | rougeoyant comme un mur | qui porte des lichens de soleil  
et des morves d'azur comme une confiture exquise aux bons poètes |  
qui courais | taché de lunules électriques |  
planche folle |  
escorté des hippocampes noirs |  
quand les juillets faisaient couler à coups de triques les cieus ultramarins aux  
ardents entonnoirs |  
moi qui tremblais | sentant geindre à cinquante lieues le rut des Béhémots et les  
Maelstroms épais |  
fileur éternel des immobilités bleues |  
---> je regrette l'Europe aux anciens parapets!

#### STRUCTURE DE SURFACE

Or moi | bateau perdu sous les cheveux des anses |  
Jeté par l'ouragan dans l'éther sans oiseau |  
Moi dont les monitors et les voiliers des hanses  
N'auraient pas repêché la carcasse ivre d'eau |  
Li\_bre | fumant | monté de brumes vi-olettes |  
Moi qui trouais le ciel | rougeoyant comme un mur |  
Qui por\_te | confiture exquise aux bons poètes |  
Des lichens de soleil et des morves d'azur |  
Qui courais | taché de lunules électriques |  
Planche folle | escorté des hippocampes noirs |  
Quand les juillets faisaient couler à coups de triques  
Les cieus ultramarins aux ardents entonnoirs |  
Moi qui tremblais | sentant geindre à cinquante lieues  
Le rut des Béhémots et les Maelstroms épais |  
Fileur eternel des immobilités bleues |  
Je regrette l'Europe aux anciens parapets! |  
*Rimbaud, Le bateau ivre.*

- Sur un groupe de phrases.

#### VERSION 0 ----> STRUCTURE DE SURFACE

PHRASE 1 -

VERSION 0 :

Dieu sait arrêter les complots des méchants.

STRUCTURE PROFONDE :

Celui qui met un frein à la fureur des flots sait aussi arrêter les complots des  
méchants.

STRUCTURE DE SURFACE :

Celui qui met un frein à la fureur des flots |  
Sait aussi | des méchants | arrêter les complots.

PHRASE 2 -

VERSION 0 :

Je ne crains que Dieu.

STRUCTURE PROFONDE :

Je crains Dieu parce que je suis soumis à sa sainte volonté, et je n'ai point d'autre crainte.

STRUCTURE DE SURFACE :

Soumis avec respect à sa volonté sainte |  
Je crains Dieu | cher Abner | et n'ai point d'autre crainte.

PHRASE 3 -

VERSION 0 :

Je vous remercie pourtant de m'avertir du danger.

STRUCTURE PROFONDE :

Je rends cependant grâce au zèle officieux qui vous fait ouvrir les yeux sur tous mes périls.

STRUCTURE DE SURFACE :

Cependant je rends grâce au zèle offici-eux |  
Qui | sur tous mes périls | vous fait ouvrir les yeux.

PHRASE 4 -

VERSION 0 :

Vous êtes juste et pieux.

STRUCTURE PROFONDE :

Je vois que l'injustice vous irrite en secret, que vous avez encore le cœur israélite.

STRUCTURE DE SURFACE

Je vois que l'injustice | en secret | vous irrite |  
Que vous avez encor le coeur israélite.

PHRASE 5 -

VERSION 0 :

C'est une grâce du ciel.

STRUCTURE PROFONDE :

Le ciel en soit béni!

STRUCTURE DE SURFACE :

Le ciel | en soit béni!

PHRASE 6 -

VERSION 0 :

Que faites-vous de votre colère et de votre vertu ?

STRUCTURE PROFONDE :

Vous contentez-vous de ce courroux secret de cette vertu oisive ?

STRUCTURE DE SURFACE :

Mais ce courroux secret |  
Cette oisive vertu | vous en contentez-vous ?

PHRASE 7 -

VERSION 0 :

À quoi sert de croire si l'on n'agit pas

STRUCTURE PROFONDE :

Croyez-vous sincère une foi qui n'agit pas ?

STRUCTURE DE SURFACE :

La foi qui n'agit pas | est-ce une foi sincère ?

PHRASE 8 -

VERSION 0 :

Une étrangère a usurpé le trône, et s'attaque à notre Dieu.

STRUCTURE PROFONDE :

Une étrangère impie usurpe tous les droits du sceptre de David depuis huit ans,  
se baigne impunément dans le sang de nos rois comme une homicide détestable  
des enfants de son fils, et lève même son bras perfide contre Dieu.

STRUCTURE DE SURFACE :

Huit ans | déjà passés | une impie étrangère |  
Du sceptre de David | usurpe tous les droits |  
Se baigne impunément dans le sang de nos rois |  
Des enfants de son fils | détestable homicide |  
Et mê\_me | contre Dieu | lève son bras perfide. |

PHRASE 9 -

VERSION 0 :

Et vous ne me parlez que de votre foi.

STRUCTURE PROFONDE :

Et vous qui êtes l'un des soutiens de cet État tremblant,  
vous qui avez été nourri dans les camps du saint roi Josaphat,  
vous qui commandiez nos armées sous son fils Joram,  
vous qui rassurâtes seul nos villes alarmées lorsque le trépas imprévu d'Ochosias  
dispersa tout son camp à l'aspect de Jéhu,  
vous dites : « Je crains Dieu : Sa vérité me touche ».

STRUCTURE DE SURFACE :

77 Et vous | l'un des soutien de ce tremblant État |  
Vous | nourri dans les camps du saint roi Josaphat |  
Qui | sous son fils Joram | commandiez nos armées |  
Qui rassurâtes seul nos villes alarmées |  
Lorsque | d'Ochosi-as | le trépas imprévu  
Dispersa tout son camp à l'aspect de Jéhu |  
« Je crains Dieu | dites-vous | Sa vérité | me touche ».  
*Racine, Athalie*

- Sur un autre groupe de phrases.

STRUCTURE DE SURFACE ----> VERSION 0

1 On nous faisait | Arbate | un fidèle rapport.  
Rome | en effet | triomphe| et Mithridate | est mort.  
Les Romains | vers l'Euphrate | ont attaqué mon père |  
Et trompé | dans la nuit | sa prudence ordinaire. |  
Après un long combat | tout son camp | dispersé |  
Dans la foule des morts | en fuyant | l'a laissé.  
Et j'ai su qu'un soldat | dans les mains de Pompée |  
Avec son di-adème | a remis son épée.  
*Racine, Mithridate.*

PHRASE 1 -

STRUCTURE DE SURFACE :

On nous faisait, Arbate, un fidèle rapport.

STRUCTURE PROFONDE :

On nous faisait un rapport fidèle, Arbate.

VERSION 0 :

On nous a bien informés.

PHRASE 2 -

STRUCTURE DE SURFACE :

Rome en effet triomphe.

STRUCTURE PROFONDE :

Rome triomphe en effet.

VERSION 0 :

Les Romains sont victorieux.

PHRASE 3 -

STRUCTURE DE SURFACE :

Et Mithridate est mort.

STRUCTURE PROFONDE :

Et Mithridate est mort.

VERSION 0 :

Et Mithridate est mort.

PHRASE 4 -

STRUCTURE DE SURFACE :

Les Romains vers l'Euphrate ont attaqué mon père  
Et trompé dans la nuit sa prudence ordinaire.

STRUCTURE PROFONDE :

Les Romains ont attaqué mon père vers l'Euphrate et trompé sa prudence ordinaire dans la nuit.

VERSION 0 :

Mon père est tombé dans une embuscade.

PHRASE 5 -

STRUCTURE DE SURFACE :

Après un long combat tout son camp dispersé  
Dans la foule des morts en fuyant l'a laissé.

STRUCTURE PROFONDE :

Tout son camp qui avait été dispersé après un long combat l'a laissé dans la foule des morts en fuyant.

VERSION 0 :

Ses soldats l'ont abandonné sur le champ de bataille.

PHRASE 6 -

STRUCTURE DE SURFACE :

Et j'ai su qu'un soldat dans les mains de Pompée  
Avec son diadème a remis son épée.

STRUCTURE PROFONDE :

Et j'ai su qu'un soldat a remis son épée avec son diadème dans les mains de Pompée.

VERSION 0 :

Un soldat a fait acte de reddition.

- 23 avril 2010

J'ajoute ici une phrase de six alexandrins qui conclut la première réplique de Monime :

VERSION 0 :

Vous me verrez percer ce cœur

AMPLIFICATION DE LA PROTASE :

Seigneur | vous me verrez percer ce cœur

Au pied du même autel où je suis attendue | Seigneur | vous me verrez percer ce cœur

Si je n'ai plus pour moi que mon seul désespoir | au pied du même autel où je suis attendue | Seigneur | vous me verrez percer ce cœur

Et | si Monime en pleurs ne vous peut émouvoir | si je n'ai plus pour moi que mon seul désespoir | au pied du même autel où je suis attendue | Seigneur | vous me verrez percer ce cœur

AMPLIFICATION DE L'APODOSE :

Vous me verrez percer ce triste cœur

Vous me verrez | rendue à moi-même | percer ce triste cœur

Vous me verrez | rendue à moi-même | percer ce triste cœur qu'on veut tyranniser

Vous me verrez | rendue à moi-même | percer ce triste cœur qu'on veut tyranniser | et dont je n'ai jamais pu encor disposer

INVERSIONS DANS L'APODOSE :

Vous me verrez | à moi-même | rendue | percer ce triste cœur qu'on veut tyranniser | et dont je n'ai jamais pu encor disposer

Vous me verrez | à moi-même | rendue | percer ce triste cœur qu'on veut tyranniser | et dont | jamais encor | je n'ai pu disposer.

STRUCTURE DE SURFACE :

PROTASE :

157 Et | si Monime en pleurs ne vous peut émouvoir |  
Si je n'ai plus pour moi que mon seul désespoir |  
Au pied du même autel où je suis attendue |

ACMÉ :

Seigneur |

APODOSE :

vous me verrez | à moi-mê\_me | rendue |  
Percer ce triste coeur qu'on veut tyranniser |  
Et dont | jamais encor | je n'ai pu disposer. |